



GRÉGORY QUIN, INSTITUT DES SCIENCES DU SPORT DE L'UNIL

Sport-étude

L'Olympia Bob Run, une piste unique au monde

Durant deux semaines en janvier et février 2023, Saint-Moritz va devenir le centre du monde des amatrices et amateurs de bobsleigh et de skeleton, dans le cadre de l'organisation des Championnats du monde de ces disciplines. S'il s'agit de la 22^e édition de la compétition en terre grisonne, cette descente célèbre aussi le centenaire de la Fédération internationale de bobsleigh et le 125^e anniversaire du club de bob de Saint-Moritz, le plus vieux au monde dans cette discipline. Surtout, les compétitions auront pour écrin la fameuse piste naturelle dite «de l'Olympia Bob Run».

Cette piste est longue d'environ 1720 mètres avec un dénivelé de 130 mètres et une pentemoyenne de 8%. L'approximation autour de la longueur est très impor-

tante, car la piste est naturelle et reconstruite chaque hiver en partant de rien, ce qui entraîne de légères différences dans les courbes et la déclivité en fonction de la qualité de la neige et des températures au cours de la construction. Il n'y a donc pas de réelle possibilité de comparer les performances d'une année à l'autre.

La plus grande sculpture de neige du monde

Cette piste de 19 virages commence à Saint-Moritz dans les jardins du célèbre hôtel Kulm et se termine à Celerina. Objet unique, la piste est la seule infrastructure naturelle de bobsleigh du monde utilisée pour les compétitions internationales, c'est aussi la plus grande sculpture de neige du monde.

La piste a été construite à l'origine par les membres du club de bobsleigh de Saint-Moritz. À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, le bobsleigh et les autres sports de luge sont très populaires auprès des touristes qui viennent en hiver en Engadine et plus largement dans les Alpes, sachant que le ski est alors encore un sport très aventureux et que la glisse sur glace est plus accessible. La piste de l'Olympia Bob Run a été créée officiellement durant l'hiver 1903-1904, prenant son nom «olympique» lors des Jeux d'hiver de 1928 qui se sont déroulés à Saint-Moritz.

Mais elle n'est alors de loin pas la seule. En effet, selon divers documents d'ar-

chives consultés sur place, avant la Première Guerre mondiale, Saint-Moritz dispose de plus de dix pistes semblables, tout comme d'autres communes de la région. Cette tradition s'est maintenue jusqu'à l'entre-deux-guerres, puisque plusieurs prospectus de l'Office du tourisme de Saint-Moritz montrent alors encore un large choix de pistes tout autour de la ville, des petites pentes autour du palace jusqu'aux collines vers Champfèr, autour de l'hôtel Suvretta.

Des modifications du tracé ont été introduites à plusieurs reprises depuis les jeux de 1948, notamment dans les quatre derniers virages après celui du Pont, pour ajuster la sécurité et adapter la piste à la vitesse plus élevée atteinte par les bobs vers la fin de la course. Entièrement naturelle, sa construction mobilise plus de 15 000 mètres cubes de neige et presque autant de volume d'eau. La construction commence généralement autour du dernier vendredi de novembre et nécessite trois semaines de travail intense pour l'équipe de 15 ouvriers.

Du milieu vers le bas puis en haut

Cette construction suit plusieurs traditions et un plan de travail spécifique, comme le fait de commencer après le virage «Sunny», de finir d'abord le bas de la piste et de faire ensuite la partie supérieure de celle-ci. Cependant, même après l'achèvement de la construction stricto sensu, le travail n'est pas terminé

et l'équipe d'ouvriers passe tout l'hiver à entretenir la piste quotidiennement. Il s'agit de lutter à la fois contre les dommages occasionnés par le soleil (qui fait fondre la glace) et ceux engendrés par le passage des bobs ou des luges des compétitrices et compétiteurs ou des touristes. Du reste, depuis les années 1970, la possibilité de faire des descentes, moyennant le paiement d'une taxe de participation, a ramené la piste à ses racines touristiques et a ajouté un nouveau point fort à l'offre déjà très large de Saint-Moritz pendant la saison d'hiver.

Outre la piste de l'Olympia Bob Run, Saint-Moritz dispose également de la piste du Cresta Run, également naturelle et probablement un peu plus ancienne que l'Olympia Bob Run – c'est un débat ouvert –, mais elle est dédiée uniquement au skeleton. Cela fait des Jeux olympiques de 1928 et 1948 à Saint-Moritz les deux seules éditions avant 2002 à organiser des compétitions de skeleton en utilisant une expertise unique dans la construction de pistes de glace naturelles. Ainsi, la construction de la piste est comme une merveille qui recommence chaque hiver, et marque littéralement l'Olympia Bob Run comme un objet unique dans l'histoire du sport moderne. La piste contribue à la réputation de Saint-Moritz et souligne à la fois l'héritage unique de deux éditions des Jeux olympiques d'hiver et une très ancienne tradition de développement du tourisme. ■